

POPE, Maurice, *Public Servant, being the Memoirs of Sir Joseph Pope, 1854-1926*. Toronto, Oxford University Press, 1960. 312 p., in-8 relié.

Émile Chartier, p.d.

Volume 14, Number 1, juin 1960

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/302039ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/302039ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Chartier, É. (1960). Review of [POPE, Maurice, *Public Servant, being the Memoirs of Sir Joseph Pope, 1854-1926*. Toronto, Oxford University Press, 1960. 312 p., in-8 relié.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 14(1), 139-141.  
<https://doi.org/10.7202/302039ar>

POPE (Maurice), *Public Servant, being the Memoirs of Sir Joseph Pope, 1854-1926*. Toronto, Oxford University Press, 1960. 312 pages, in-8 relié.

Son Excellence Maurice Pope, qui nous faisait tant d'honneur récemment encore à notre ambassade de Belgique-Hollande, a été bien inspiré en nous livrant le journal quotidien tenu par son regretté père. Ce n'est pas que ces *Mémoires* contiennent des révélations sensationnelles; mais, en décrivant certains jeux de coulisse, ils éclairent un bon nombre d'événements. A l'égard de sir John Macdonald, ils aident à mieux comprendre les œuvres que sir Joseph Pope a consacrées à son premier chef (p. 263).

Ce n'est pas seulement ce dernier que le journal fait revivre, mais toute une époque de notre histoire politique: aussi bien, serviteur de Macdonald, Abbott, Mackenzie Bowell, Thompson, Tupper, Laurier Borden et King, sir Joseph Pope fut aussi l'aviseur de neuf gouverneurs généraux successifs (251).

En ces deux qualités, il prit part à la solution de questions économiques: pêche au phoque dans la mer de Bering et aux Iles Pribylog, traité de réciprocité avec les Etats-Unis. Il eut à donner ses avis sur la plupart des problèmes politiques soulevés à cette époque: frontières de l'Alaska, statut des colonies dans le Commonwealth. Il organisa les tournées des princes sur le continent, ces événements sociaux d'ordre presque national.

C'est toutefois dans le domaine constitutionnel qu'il exerça surtout son action. Sous-secrétaire aux Affaires extérieures et quand celles-ci relevaient du Secrétariat d'Etat et quand elles passèrent sous la juridiction du premier ministre, il fut tantôt le bras droit de ses chefs en mainte Conférence impériale, tantôt leur remplaçant officiel. On le voit même servir si souvent d'agent de liaison entre les gouvernements américain et canadien que, à partir de 1907, il semble être étranger à Ottawa ou n'y apparaître que comme un visiteur d'occasion. Aussi M. Maurice Pope a-t-il dû partager son livre en deux: la première partie (1854-1906) est la reproduction intégrale des *Mémoires*; mais la seconde (1907-1926) ne se sert des brèves indications du journal que pour confirmer la biographie de son père rédigée par M. Maurice Pope.

Si ce père fut un Public Servant, c'est surtout dans cette fonction. Nul ne connaissait comme lui notre constitution; nul non plus ne contribua davantage à l'amender (216, 243, 261). Et c'est là un véritable paradoxe: impérialiste à tous crins (205), il ne pouvait concevoir son pays autrement que dans le sillage de l'Empire; centralisateur forcené (266), il avait tout de suite pris

parti entre les deux conceptions de l'autorité et concédait aux provinces le seul résidu des pouvoirs, aussi simples que déterminés, dont il gratifiait le centre fédéral. Or, et c'est là la merveille, si jusqu'à 1926 tant de liens furent rompus entre Londres et nous, ce fut presque toujours à son instigation; souvent même, dans les Conférences impériales, c'est son texte qu'on accepta comme définitif !

Dans cette fonction, sir Joseph Pope manifesta la qualité fondamentale du fonctionnaire: celle d'une fidélité absolue à ses chefs, même lorsque leurs avis contredisaient ses opinions personnelles. Quand on les sollicitait, il les exposait en toute loyauté; quand son chef avait pris une décision, même contraire à son exposé, son action s'identifiait à celle du chef responsable. Cette attitude, il la devait au sens qu'il avait du rôle d'un sous-ministre, comme la sérénité qui caractérise le récit de son activité provient d'une qualité éminemment grecque, le sens de la mesure. Ce sens est tel chez lui qu'on le voit, dans son journal, sortir de ses gonds deux fois seulement. La première, c'est dans le jugement qu'il porte sur Leurs Nullités lord Aberdeen et son épouse, auxquels il décoche en souriant ce trait féroce: « (they) apparently belonged to that class of persons whose impartiality consists of being alternately unfair to each side (112) ». La seconde c'est quand il propose pour idéal à son fils ce mot d'ordre d'un « British to the core »: « Remember always to keep both hands on the Union Jack (194) ». Le récit du désaccord avec lord Alverstone (151-154) est d'une discrétion telle qu'il a fallu l'éclairer par un appendice (246-249) tiré d'archives secrètes.

On aurait pu croire que, tout absorbé par ses voyages, ses entrevues et ses rédactions diplomatiques, ce fonctionnaire était incapable de s'intéresser à d'autres entreprises. Et pourtant on le voit, passionné par l'astronomie (129, 289), participer aux expéditions manquées qu'occasionnèrent les deux éclipses de 1905 (164) et 1925 (290). Il résout les questions de préséance (159-160, 181). Il pousse à l'établissement, sous la direction de Dougherty, d'un Service d'archives (155). Au cours de la première guerre, « for example », il s'adonne aux exercices militaires de la *Home Guard*. Et surtout, rangé aux côtés des conationaux de sa femme (Minette Taschereau), on le voit s'évertuer contre le néfaste Règlement 17 (265).

Le style de sir Joseph Pope se soucie avant tout, comme il convient à celui d'un fonctionnaire, de précision et d'exactitude. A l'occasion toutefois, il se teinte d'humour, comme la peinture des « trois croix de sir John (48-50) » et dans le récit d'une scène indienne (55). A deux reprises enfin perce une pointe d'émotion:

colère retenue contre les ministres dans l'affaire Shortiss (105-106), admiration discrète devant le paysage anglais de Glencoe (126-127).

De la vaste galerie de nos hommes publics qui défilent à travers ce livre dense, la figure qui se détache le mieux est encore celle de ce vrai *Serviteur du peuple* comme le désigne le titre de l'ouvrage, le regretté sir Joseph Pope.

Emile CHARTIER, p.d.

---

OUVRAGES REÇUS ET DONT UN COMPTE RENDU  
PARAÎTRA DANS NOTRE PROCHAINE  
LIVRAISON

- 1° Les *Cahiers des Dix*, no 24.
- 2° P.-E. BRETON, *Vital Grandin, o.m.i.* — *La merveilleuse aventure de « l'Évêque sauvage »*.
- 3° FRANCIS BORGIA STECK, *Marquette Legends*.
- 4° CLAUDE GALARNEAU, *Edmond de Nevers*, essayiste.  
etc.